

« *J'ai soif de repos et je ne rêve que d'horizontale à l'ombre des grands arbres* ». C'est ce qu'écrivait Maxime du Camp, écrivain et photographe français du 19^e siècle, membre de l'Académie française.

« *J'ai soif de repos et je ne rêve que d'horizontale à l'ombre des grands arbres* ». C'est probablement ce à quoi aspiraient les Apôtres de l'Évangile, au retour de leur première mission : se mettre à l'horizontale dans leur barque, à l'écart. Seulement voilà, à peine sont-ils partis qu'ils sont rattrapés par la patrouille, par tous ces gens qui cherchent à toucher Jésus.

Ces gens, ils ont également soif de repos, mais ils ne rêvent pas d'horizontalité à l'ombre des grands arbres, ils rêvent de verticalité à l'ombre du Fils de Dieu.

Je crois que l'on manque cruellement de verticalité. Nous avons raison d'aspirer à du repos et à le trouver dans une certaine horizontalité, dans un repos physique, à l'écart de l'agitation. Mais cette horizontalité doit être associée à de la verticalité, absolument.

- « *Je n'ai de repos qu'en Dieu seul* », dit le psalmiste (Ps 61).
- « *Mon cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi* », dira saint Augustin.
- « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau – dit Jésus – et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, ..., et vous trouverez le repos pour votre âme* ».

Horizontalité, verticalité. Les vocables ont même gagné les terrains de foot. On disait par exemple des espagnols, que leur jeu était trop horizontal : parce qu'ils jouaient à la baballe, horizontalement, devant la cage des buts adverses. A partir du moment où ils ont commencé à mettre de la verticalité comme on dit, de la profondeur de jeu, ils ont trouvé le salut et ont commencé à marquer plus de buts et de gagner l'Euro 2024.

Ce que je nous propose en ce temps d'été, en ce temps de repos, c'est certes de mettre de l'horizontalité, mais également mettre de la verticalité, de la profondeur, mettre Dieu dans nos valises.

J'ai lu sur un site que vous connaissez peut-être et qui me parle beaucoup : **le jardinier de Dieu, quelques conseils pour cet été**, afin de mettre plus de verticalité et donc plus de repos dans notre repos (afin de mettre plus de verticalité dans notre horizontalité) :

Je vous les livre en les complétant

- **Pourquoi déjà, au cours de cette période estivale, ne pas se lancer dans la récitation du chapelet en méditant les mystères.** Sur internet, il y a des sites qui expliquent bien comment procéder. On peut aussi – comme le font certains – le prier avec d'autres sur KTO. Après, on peut innover. Ainsi, par une dizaine d'Ave, on peut confier à Marie toutes les personnes en difficultés, toutes les personnes qui vivent la guerre, toutes les personnes qui souffrent. Par une autre dizaine, on peut confier à Marie nos familles, notre paroisse, notre pays. Par une autre dizaine, on peut confier à Marie notre sainteté que nous voudrions plus grande, notre lien avec Jésus et notre Papa du ciel, que nous voudrions plus grand.
- **Je sais que la répétition est un obstacle pour certains.** Mais on ne répète pas pour répéter ... On s'adresse à Marie. La « répétition » nous permet d'approcher toujours plus notre maman du ciel et elle nous permet aussi d'ouvrir toujours plus notre cœur aux frères, à Dieu.
- Pendant ce temps d'été, **nous pouvons également prier un chemin de croix** pour entrer dans les sentiments de Jésus, afin de mettre de la compassion dans notre horizontalité, comme cette compassion dont témoigne Jésus dans l'évangile.
- Ce temps estival nous offre plus de temps. **Pourquoi ne pas lire les lectures des messes de semaine**, faire une **neuvaine** à saint Joseph, à Marie qui défait les nœuds, à saint Michel, à sainte Rita ?

- Pourquoi aussi ne pas aller **prier devant le Saint Sacrement** ? Pourquoi ne pas expérimenter le silence, la prière silencieuse, l'oraison (ne serait-ce que quelques minutes) ? Pourquoi ne pas prendre le temps de méditer une parole d'évangile (Ou Is 26 de jeudi dernier, une merveilleuse page spirituelle !), faire une lectio divina ?
- On pourra encore **prendre le temps de lire** : la vie d'un saint (de notre saint Patron, du Patron de notre village), un moment de l'histoire de l'église, un commentaire d'évangile, un chapitre de la Bible, un livre de la Bible (Tobie) ; un écrit de saint, un livre de réflexion sur un sujet particulier ; une encyclique (Laudato si') ; un livre de spiritualité (Jacques Philippe, la liberté intérieure ; Anselm Grün).
- Pourquoi encore ne pas prendre le temps de **contempler** la création, avec en mains ou dans la tête, le cantique des créatures ?
- Enfin, pourquoi ne pas **expérimenter** - pour mieux l'appliquer dans nos vies - **la prière d'alliance** : chaque jour : un merci, un pardon, un s'il te plaît, un je t'aime.

Mettre de la verticalité, plus de verticalité dans l'horizontalité de nos vacances (et de nos vies), c'est ce que je nous propose.

Plus nous mettrons de verticalité, alors plus nous élargirons notre horizontalité et nos horizons.

Plus nous mettrons de verticalité, alors plus nous aimerons nos frères et nos sœurs, et plus nous aimerons la création qui nous est confiée.

Plus nous mettrons de verticalité, alors plus nous trouverons le repos, car l'amour repose bien plus qu'il ne fatigue.

Alors, en ce temps de vacances, mettons plus de verticalité sans négliger l'horizontalité.

Vous avez d'ailleurs déjà remarqué que sur une croix, la verticale est plus grande que l'horizontale. On retrouve d'une certaine façon cet état de choses dans l'évangile quand Jésus demande à ses disciples de se reposer, mais de se reposer un peu ...

Vraiment très chers frères et sœurs, que nos vacances soient vraiment chrétiennes mêlant une horizontalité nécessaire à beaucoup de verticalité.

Une dernière chose.

En méditant sur la verticalité, je suis tombé sur les travaux **de Gaston Bachelard** (philosophe et épistémologue connu du 20^e) qui a écrit sur l'anthropologie de la verticalité.

- Selon lui, l'homme en tant qu'homme ne peut vivre horizontalement.
- La qualification spécifique de l'homme par rapport aux autres vivants, c'est la verticalité.
- Aussi, dira-t-il : « **La rêverie verticalisante est la plus libératrice des rêveries** ».

Rêvons donc de verticalité (rêvons donc de Dieu).

Et rappelons-nous que l'homme - anthropos en gr. - peut signifier littéralement : « **celui qui regarde vers le haut** ».

« **J'ai soif de repos et je ne rêve que d'horizontale à l'ombre des grands arbres** », disait Maxime du Camp.

« **J'ai soif de repos et je ne rêve que de verticalité à l'ombre de Jésus** », reprenait votre serviteur.

→ Seigneur Jésus, aide-nous à mettre de l'horizontalité, de la verticalité et de la profondeur dans nos vies afin de trouver le repos, le vrai repos que toi seul peut nous donner. Amen.